

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Decès. Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES. Joseph Benoit à Augustine Sampson; Harry Hearns à Mary Francis; Léonce H. Downs à Naresse Smith...

NAISSANCES. Mmes Chas Christian Cron, un garçon; N. J. Cunningham, un garçon; Carlo Christians, un garçon; Antonio Roulo, un garçon.

DECES. Louise Davis, 23 ans, 236 Audubon; Wilhelm Littman, 60 ans, Jackson Lane; Johanna Conners, 67 ans, Asile de des Petites Sœurs des Pauvres...

La Poudre Dentifrice Dr. Lyon

non seulement nettoie, conserve et embellit les dents sans les abîmer, mais elle purifie et parfume l'haleine, et fait immédiatement disparaître l'odeur du tabac.

ton Clay, actes de violence; Jessie Newman, Lulu Williams, témoins à charge; Louis Hollingsworth, blessure; Mme M. Driscoll, attaque à main armée; Alphonse Schwartz, emprisonnement légal.

Ventes inscrites au bureau d'annotations.

Mme Hy. Vivant à J. L. Warren Woodville, morceau de terre, 3me district, sur la Route Gentilly, à peu près 6 1/2 milles de la ville 1100.

FAITS DIVERS.

Sharples est condamné à 20 ans de travaux forcés. John Sharples, l'individu qui ces jours derniers avait plaidé coupable d'inceste, a été condamné hier matin à 20 ans de travaux forcés par le juge Chrétien, de la cour criminelle du district.

DEPART.

Les amis nombreux de M. Luc-Vic Lafargue apprendront avec un sentiment de tristesse qu'il est parti hier soir pour une ville du Texas, Fort Worth, où il va se fixer définitivement.

M. Lafargue va demeurer avec sa fille et son zendre, ce dernier ayant accepté une situation brillante dans une maison qui fait le commerce des cotons.

Rapport de l'avocat de district.

A la suite de l'enquête faite par le grand jury au sujet de la vente illicite de la cocaïne, l'avocat de district Adams a publié hier un long rapport, démontrant que la consommation de cette funeste drogue va en progressant à la Nouvelle-Orléans, en particulier parmi la population de couleur.

FAITS DIVERS.

Un pharmacien du nom de Aaron Martin, dont la boutique ne contient pas plus de 100 dollars de marchandises, a acheté du 1er janvier au 30 septembre 1910, d'une maison de gros les quantités suivantes de cocaïne: Janvier, 50 onces; Février, 25 onces; Mars, 25 onces; Avril, 25 onces; Mai, 25 onces; Juin, 70 onces; Juillet, 100 onces; Août, 100 onces; Septembre, 200 onces; soit au total 470 onces dans l'espace de 9 mois.

Ma Jeune Soeur

'Suivit Mon Conseil' - Ma jeune soeur suivit mon conseil, écrit Mme Mary Hudson, de Eastman, Miss. Elle demandait avec moi et allait à l'école. Pendant cet été elle est d'horribles souffrances, de sorte qu'elle m'aurait fait perdre quelques doses de Cardui je lui fis prendre quelques doses de Cardui et la souffrance disparut immédiatement.

Cardui. Je crois que la première bouteille me fit du bien. Je suis maintenant en meilleure santé que je ne l'ai été, depuis que je me suis mariée, il y a trois ans. Toute jeune fille et toute femme a besoin de Cardui pour réparer aux conditions peu naturelles de la vie moderne, qui causent irrégularités, douleurs, sensations pénibles, maux de tête, douleurs au dos, et affections semblables des femmes. Cardui est sûr, digne de confiance, scientifique. Son succès date de 50 ans. Essayez-le! En vente partout.

Prenez CARDUI

ne par un suffiraient à remplir tous leurs besoins légitimes. La situation est certainement extraordinaire et nécessite absolument des mesures décisives.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT. Entrepreneur de pompes funèbres. No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1048.

F. LAUDUMNEY & CO., Ltd. F. LAUDUMNEY & CO., Ltd. Entrepreneur de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue Nô Remparts PHONE 4 KEMLOCK 408

EMILE LABAT. (Autrefois Mme Veuve Jos. Ray) Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeurs. No 1308 AVENUE NORD REMPARTS

Déraillement pres d'Opelousas. Garland, Lne, 11 octobre - Le train spécial servant aux démonstrations agricoles dans les campagnes louisianaises a déraillé hier matin à quelques milles de la station de Garland, sur la voie du Southern Pacific.

Retour des délégués au Congrès Pan-Américain. Plusieurs des délégués au Congrès Pan-Américain de Buenos-Ayres sont rentrés hier matin à la Nouvelle-Orléans, à bord du vapeur "Antenas" venant de Colon.

Commission des Grâces, sa dernière séance, a réçu de recommander au gouverneur de commuer la peine de mort prononcée contre Joseph Hite, de la paroisse Terrebonne, en celle des travaux forcés à perpétuité.

Commencement d'incendie. A cinq heures hier après-midi un feu a été découvert dans une bâtisse rue Carondelet 549, occupée par Mme Louis Hiljer. Les flammes ont été promptement éteintes.

AMUSEMENTS.

SHUBERT. THE SHUBERT. ENTREE CHANGE OF PROGRAMME - SUNDAY - TUESDAY - 11 HEURES.

TULANE. Le Spectacle de la Semaine. Matinées Mer. et Sam. à 2 heures. Soirées à 8 heures. Prix: Soirées 25c à \$1.50. Matinées 15c à \$1.00.

Opheum. PHOENIX PALACE. Matinées tous les Jours. Soirées 7 heures à 10 heures. Prix: Soirées 10 à 50c. Matinées 10 à 75c.

CRESCENT. PAID IN FULL. Par Eugene Walter. Remarque Prochaine - The Newlyweds. 11 oct-5f

LAC FONTCHAUBERTAIN ET RIVIERE TOUPELINA. Mandeville, Louisburg et Madisonville. Steamer NEW CAMELIA. Commencement le 7 Avril 1910.

Excursions du Dimanche à Bon Marohé. Bar le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle, Railroad. Les trains partent d'Alger à 8 heures m et arrivent à 7.35 heures p.m. Billets pour aller et retour 50 cents. 75 cents \$1.

PETITES ANNONCES. COUTURIERES EXPERIMENTEES POUR VETEMENTS D'HOMMES EMPLOI PERMANENT. SALAIRE LIBERAL. BREKMAN'S CLOTHING STORE. 11 oct-5f

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT. Mutual Bld'g & Homestead Ass'n vs Wm Doran, procès exécutif de \$1,000.

CE QU'IL Y A DE MIEUX POUR LES INTESTINS. Candy Cathartic Pascarols.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE. JUGES A. M. ADOOKI. Comparaisons: Oswald Dugas, Lloyd Dugas, Dur-

CANDY CATHARTIC PASCAROLS. MANGEZ LES CATHARTIQUES DE CANDY PASCAROLS. C'est le meilleur remède pour les intestins.

même il ne se plaignait pas... et il n'avait rien dit, probablement, en me levant, je ne m'étais pas aperçu que ses vêtements étaient tout souillés de sang. ... Même qu'il lui a fallu mettre un costume à M. Clément le Doux, en attendant qu'on lui expédie ses affaires de Haute-Goulaine. ... Tirez sur un pauvre garçon, parce que, étant Français, il ne veut pas offrir le caque? ... Des brutes. ... Et comme le juge restait interdit par cette révélation qui lui arrivait à l'improviste, Bianquin pensa qu'on n'avait plus besoin de lui, salua d'un signe de tête et s'éloigna.

le coupable? ... Renaud avait de se plaindre de Lillenthal. ... s'était pris de querelle avec lui avait été enfermé et retenu prisonnier par les ordres de l'officier. ... Et ce lui l'assassin? ... Et Lino, quel rôle a-t-elle joué en tout ceci? ... Longtemps, il resta seul assis, à réfléchir. ... Ce qui paraissait se dégager de ces premières enquêtes, c'était la complicité de Pervenche et de Renaud. ... De même que pour Pervenche, il disait, en pensant à Renaud: -Est-ce possible, voyons, est-ce possible? ... Il s'agissait d'un domestique que Clément avait mis à sa disposition. ... -Veuillez prier M. Renaud de venir me trouver. ... Et il attendit, perplexé. ... On peut dire de Renaud qu'il n'avait aucune défiance, mais qu'il les avait toutes.

questions qui lui avaient été adressées. Maintenant qu'avait-on découvert? ... Bar quoi allait-on l'interroger? ... Il se le demandait non sans angoisses. ... -Ma garde robe est à Haute-Goulaine, et jusqu'à ce qu'il parvienne à mon père de me la faire parvenir. ... -Est-ce la vraie raison? ... -Il en est une autre, c'est que le costume que j'avais en fezzat a été saisi par la boue du ruisseau où je me suis tenu longtemps caché. ... -N'était-il saisi que par la boue? insistait le magistrat. Renaud devina que Bianquin avait en la langue trop longuement. Il se reprocha alors de n'avoir pas recommandé le silence à ce

vieux et brave serviteur de Sauvaget. Assurément, il se serait tu. Il avait parlé sans penser à mal. A présent le mal était fait. Renaud tenta cependant de prendre ce détail en gâterie. -Ma foi, monsieur, je n'ai pas attaché grande importance. -Vous étiez tout souillé de sang. ... -Il parlait. -Vous ne vous en étiez pas aperçu? dit le juge, avec négligence. -Moi foi non! -Et vous l'avez appris? -Le matin, à l'aube, par Bianquin. ... Et c'est Bianquin qui a dû vous le dire. -Où... où ça venait ce sang? Renaud hochait la tête. Il était déterminé à mentir - ou à lâcher des bribes de la vérité qu'on ferait à mesure qu'il y serait obligé par les déconvenues de M. de Saint-Ost. -Je n'en sais absolument rien. ... -Rédécouvrez... votre réponse est elle admissible? ... -Et votre assistance, monsieur le juge, ne reforme-t-elle pas une insinuation qui a pour moi l'apparence d'un soupçon? -Oh! est le costume ensanglanté? -Vous le trouvez à la Faloise... on n'a pas dû le laver encore. ... Rien ne presse. ... -Vous voudrez bien me le faire remettre sur-le-champ. Renaud s'inclina. Comme il se

retournait pour sortir, le juge l'arrêta: -Non, restes encore. ... Je désire que vous me précisiez quelques détails de votre première déposition. ... Appelez-bien vos souvenirs. ... Il était dix heures lorsque vous vous êtes échappé de Haute-Goulaine? -Oui... et il n'était pas dix heures lorsque je quittai ma chambre. ... -La porcelaine dans long-temps? -Une demi-heure. ... -Vous vous trouviez loin de la Faloise? ... -Sur les coteaux de vigne, près de la Moelle. ... Je croyais vous l'avoir dit. ... -Précisez l'endroit. ... -Les coteaux de l'Ancien-Manoir... à cause de la légende de l'ancien soldat qui vint à bout dans la même journée, par la ruse, d'un lion, d'un loup, et d'un renard. -Je sais la légende. ... De l'Ancien-Manoir à la Faloise, il n'y a pas vingt milles de chemin. ... Il me semble. ... J'ai chassé le perdreau dans ces parages. ... -Vous ne vous trompez pas? -Vingt minutes à peu près. ... Et avec quelque inquiétude, Renaud pensait: -Où veut-il en venir? Ces questions banales ont un but... Il le comprit vite. -A quelle heure êtes-vous entré dans le lit de Bianquin?

-Passé minuit... probablement minuit et demi. ... -De telle sorte que, d'après vous-même, vous avez mis plus de deux heures pour faire un trajet qui se demande que vingt minutes. ... -Mon Dieu, c'est possible. ... -Comment et à quoi avez-vous occupé ces deux heures? Renaud releva le front. Pais, avec le plus grand calme: -Prenez donc garde, monsieur, qu'en ce moment vous me traitez d'accusé. ... -Je répète: comment avez-vous passé ces deux heures? -Où est mon affaire, monsieur, et ne vous regardez nullement. ... -Où qui revient à dire que vous refusez de répondre? -Où ne peut plus clairement traduire ma pensée. ... Il se pencha qu'on pour vous venir de vous-même à plus d'explication. ... si vous tenez à vous tirer d'une situation que je considère comme dangereuse. ... Je vais vous la résumer: vous vous êtes pris de querelle avec un officier allemand; et, de tous les témoignages reçus par M. Falkenberg, il résulte que vous avez proféré des menaces contre cet officier et que, sans l'intervention des soldats et des sous-officiers accourus, vous vous seriez laissé aller à des voies de fait. ... vous le reconnaîtrez dans votre première déposition. ... Vous avez pris la fuite, dans la

soirée étant pour vous dérober un service militaire en Prusse, que pour échapper au châtiment que vous réservait M. de Lillenthal insérait devant ses hommes. ... Dans la même soirée, ayant reconquis votre liberté, n'avez-vous pas tenté de vous retrouver devant cet officier? ... qui sait, même, si quelque teneur vous n'avait pas été pris, de part et d'autre, afin de vider une querelle qui paraît grave, mais dont les causes restent mystérieuses? Cela expliquerait que M. de Lillenthal eût quitté Haute-Goulaine au lieu de rester au bal, se fût hasardé, peut-être à votre recherche, jusque hors de la frontière allemande et fût entré en France. ... Et une rencontre a pu s'en suivre. ... De là, à mentir; de là, le sang dont vous étiez couvert lorsque vous êtes revenu à la Faloise. ... -Monsieur, dit Renaud, je suis obligé de vous interrompre. Vous bâtissez un roman où il n'entre aucun fait de la réalité et où vous donnez trop aisément cours à votre imagination. ... Je vous ferai simplement remarquer ceci. ... Vous parlez de reconnaissance, c'est à dire de rendez-vous concertés, par conséquent de deal. ... Il ne peut, en cette affaire, être question de duel, puisque M. de Lillenthal a été retrouvé avec son propre sabre passé à travers du corps. ... Il y a donc un meurtre, à moins qu'il est vraisemblable. ... A. com. 2007.